

# Participez au financement du documentaire « Océans, la voix des invisibles 3 »

*Afin de réaliser le documentaire « Océans, la voix des invisibles 3 », qui sortira début 2021, un financement participatif est lancé.*

Sorti en 2016, le documentaire de Mathilde Jounot « Océans, la voix des invisibles » retraçait le parcours de la réalisatrice bretonne qui souhaitait mettre en avant dans son film la perte de la biodiversité des océans. Mais au fil de ses recherches, elle s'apercevait que derrière les discours alarmistes de certaines ONG se cachaient des enjeux financiers bien plus importants, et qu'on assistait ainsi à une véritable « privatisation des océans ». Un film remarquable, qui propose un discours différent de celui qu'on entend habituellement, et laisse la parole aux pêcheurs artisanaux. Sélectionné dans 25 festivals en France et à l'international, récompensé du « prix du documentaire » au festival Regards sur le Cinéma du Monde, et primé par l'Académie de Marine, le film a aujourd'hui une suite, en cours de tournage.

Dans ce deuxième chapitre, baptisé « Océan 2 , la voix des invisibles », la parole est laissée cette fois aux citoyens du monde entier, qui « **dans une démarche solidaire, réfléchissent et s'organisent** ». Après l'alerte dans le premier film, place aux solutions dans le deuxième. Le documentaire nous amène ainsi dans l'Océan Indien, en Afrique, en Italie, au Canada, mais aussi sur les côtes bretonnes, à la rencontre des hommes et femmes qui ont mis en place des initiatives pour protéger les océans et les populations qui en dépendent.

Mais Mathilde Jounot ne s'arrête pas là, et décide de tourner un nouveau chapitre. Baptisé « Océans 3, la voix des

invisibles », le documentaire s'intéressera à l'éolien offshore. De nombreux recours sont déposés par les citoyens, qui dénoncent les risques environnementaux, sociaux et économique. « Quelles peuvent bien être les raisons qui poussent à imposer des parcs industriels éoliens offshore pour lesquels on ne connaît pas les impacts ? Est-ce bien pour assurer la transition énergétique ? Ou y t-il d'autres ambitions sur les océans? », s'interroge ainsi la réalisatrice, qui se demande également « N'est-ce pas là en définitive, une nouvelle forme de privatisation des océans qui se met en place? Et quelles sont les autres solutions sans impact pour l'environnement et les populations qui en dépendent? ». Le film se propose donc de mettre au coeur du débat le développement industriel sur les océans, en croisant les différents points de vue et savoirs. Le tournage doit reprendre actuellement, afin de démarrer en décembre les étapes de postproduction, en vue d'une sortie au premier trimestre 2021.

Un financement participatif a été mis en place, via la plateforme Proarti, afin de financer l'équipe, les frais de régie et les étapes de postproduction, avec pour objectif la somme de 12 098 euros. Il reste encore 39 jours pour y contribuer [via ce lien](#).

---

## **Poubelle la vie avec Laëtitia Crnkovic !**

La Trégoroise Laëtitia Crnkovic anime des ateliers, des conférences, des animations, des accompagnements... autour du zéro déchet, pour « prendre de soi et de notre Terre ». Son premier ouvrage, «Faites l'autopsie de votre poubelle », est

**paru aux éditions Larousse. Interview.**

**– Qu'est ce qui t'a donné envie d'écrire ce livre?**

Les femmes participant à mes ateliers, des copines qui me disaient « je ne sais pas par où commencer » ou encore « je fais maison mais j'ai encore tellement de déchets ».

J'ai donc eu envie de faire l'autopsie de nos poubelles avec humour et pragmatisme.

**– A qui s'adresse-t-il?**

À TOUT LE MONDE, que l'on vienne de rentrer dans la démarche ou que l'on soit des adeptes du zéro déchet de longue date, on trouve de nouvelles solutions. L'idée est que chacun d'entre nous, selon son mode de vie, son budget, sa personnalité puisse trouver une solution qui lui corresponde. Elles peuvent changer, évoluer avec le temps et les étapes de nos vies.

**-Quel message veux-tu faire passer avec?**

Qu'il faut arrêter de se mettre la pression, arrêter de fantasmer un zéro déchet absolu qui n'existe pas, arrêter de rêver un zéro déchet instagrammable. Je souhaite qu'en lisant le livre, on dise : « ah mais je fais déjà ça moi », « ah mais oui, c'est tout simple en fait ».

Le message est : « foutez-vous la paix » (comme dirait Fabrice Midal!) et vivez votre version du zéro déchet, faites de votre mieux avec qui vous êtes aujourd'hui sans vous préoccuper du regard des autres.

J'espère aussi qu'il vous fera rire, sourire et mettra cette dose d'auto-dérision nécessaire pour vivre une écologie joyeuse et décomplexée.

**– Quelle est selon toi la meilleure méthode pour réduire le volume de nos déchets?**

Changez notre regard sur nos besoins. Se délester du superflu pour un retour à l'essentiel, une reconnexion à la nature.

Achetez moins et mieux. Renouez avec les commerçants locaux et bien sûr adoptez des sacs en tissu de récup, des petits tuptups pour le quotidien, mais aussi les épiceries vrac, les amap, les courses à la ferme.

**-Tu dis que tu es adepte de « l'écologie joyeuse » (on retrouve ce côté gai dans le livre), peux-tu expliquer en quoi consiste cette vision?**

Pour moi, depuis toute petite la joie est mon moteur, ce qui me permet d'avancer encore et encore. Cela et la curiosité aussi.

Elle permet de trouver la bonne énergie pour faire les choses, de voir le positif dans tout ce qui nous arrive.

Dans pouvons trouver de la joie, du positif dans tout, il suffit de le décider, d'éduquer notre esprit à voir les choses ainsi.

Une écologie joyeuse, c'est une VIE joyeuse.

La transition écologique c'est aussi des prises de conscience, une alignement avec nos valeurs profondes, des échanges de savoir être et faire, un corps en meilleure santé, un esprit plus vif, une réelle reconnexion à la nature, au rythme des saisons, retrouver le goût des fruits et légumes de qualités et locaux.

L'écologie a amené tellement de choses positives dans ma vie. Déjà des rencontres incroyables, des discussions riches et sans fin, des films inspirants et vibrants.

L'écologie a rallumé mon feu intérieur et donné une énergie incroyable avec l'envie de déplacer des montagnes, pas à pas, seule et ensemble, en famille, entre ami(e)s, en collectif.

L'écologie me nourrit. J'apprends tellement tous les jours. C'est comme si on tirait sur le fil d'une pelote de laine. On tire encore et encore et on apprend encore et encore.

L'écologie joyeuse c'est aussi, faire des bons petits plats maison pour dire Je t'aime, c'est soi-même et gagner en estime de soi.

L'écologie joyeuse, le troc, l'échange, le don, la générosité.

Dans chaque choix, il y a un renoncement. Un non pour un oui. Je me concentre sur le oui, sur la nouvelle porte qui s'ouvre, et non sur celle qui se ferme.

**- As-tu d'autres projets de livres à venir (ou d'autres projets tout court, ateliers...)?**

Pleins (rires) comme d'habitude. Deux autres livres sont en cours d'écriture pour 2021.

J'ai toujours aimé écrire, faire de la photo, chercher, m'informer, mais je pensais que ce n'était pas pour moi, que je ne savais pas écrire.

Et puis un jour, j'ai décidé d'arrêter de m'auto-saboter et d'oser.

À part les livres, j'ai encore de nombreuses idées et projets pour 2021, à la fois personnel, familial et professionnel.

J'essaie de rester souple, de suivre mon intuition et ce qui nourrit ma joie.

Au printemps prochain, je souhaite proposer plus de stages sur un week-end, une journée complète, des retraites pour un changement plus profond et pour expérimenter une écologie joyeuse et holistique, pour tisser du lien, remettre l'humain, le vivant et à la nature au coeur de nos vies.

L'expérience du stage « Ce que la nature nous offre » m'a profondément marqué et j'ai senti que ce format était plus puissant pour amorcer les prises de conscience.

*Changer ses habitudes pour réduire ses déchets, tout en partant à la découverte des différentes poubelles de son habitation. C'est l'objectif du livre « Faites l'autopsie de votre poubelle ! ». En 79 pages, Laëtitia nous guide pas à pas et nous propose à chaque fois des solutions pour chaque déchet. Des check-lists, conseils et outils de bilan jalonnent l'ouvrage, dont le ton déculpabilisateur et bienveillant rend la lecture particulièrement agréable.*

*« Faites l'autopsie de votre poubelle », collection Les Cahiers du Consomm'acteur, Editions Larousse, 79 pages, 7,95 euros.*

Plus d'infos : <https://www.zerodechet-tregor.com/>

**Retrouvez ici des recettes de Laëtitia publiées sur Eco-Bretons :**

[Les muffins zéro déchet](#)

[Les cookies zéro déchet](#)

[Le lait d'amande](#)

---

## **« Anaïs s'en va-t-en-guerre » et se raconte dans un livre**

*Six ans après le documentaire « Anaïs s'en-va-t-en guerre » qui a marqué de nombreux spectateurs, on retrouve la jeune*

***bretonne dans un livre, qui vient de paraître aux éditions Equateurs. Elle y raconte son parcours de cultivatrice de plantes aromatiques et médicinales, son cheminement pour atteindre son rêve, mais aussi ses doutes, ses espoirs, et ses réflexions sur le monde actuel.***

« *Les bâtons dans les roues, y en a ras-le-bol* ». Anaïs, tout en désherbant son champ (« ça me détend », avoue-t-elle), confie son désarroi face à la caméra. Telles sont les premières images du documentaire « Anaïs s'en-va-t-en-guerre » réalisé par Marion Gervais, et sorti en 2014. Elle a suivi Anaïs, jeune bretonne de 24 ans, qui s'installe pour cultiver des herbes aromatiques et médicinales dans le petit village de Saint-Suliac en Ille-et-Vilaine. Et pour qui ce projet de vie est en fait un véritable combat. Elle vit seule dans une caravane, puis dans une petite maison, au milieu des champs. Qu'il pleuve, vente, ou fasse chaud, elle est dehors, à faire germer son rêve le plus cher : produire ses plantes. Et rien ne l'arrête. On la suit donc dans ses cultures, dans ses travaux de construction d'une serre, auprès de son professeur et mentor Gérard, lui aussi producteur de plantes. Mais aussi lors de rencontres avec Olivier Roellinger, le célèbre chef breton spécialiste des épices. Ou encore à Paris, où Anaïs, avec son cageot contenant ses mélanges sous le bras, prend le métro et va rencontrer de potentiels revendeurs pour ses tisanes.

C'est grâce à ce documentaire que l'on a découvert la jeune femme. Plus de 800 000 personnes l'ont visionné sur internet. De nombreuses projections ont été organisées dans les cinémas, et il a été diffusé plusieurs fois à la télévision.

Aujourd'hui, c'est Anaïs elle-même qui prend la plume pour se raconter dans un livre, « Anaïs s'en va-t-en guerre ». C'est lors d'un voyage en Afrique, en Casamance, en 2019, qu'elle a trouvé « le temps, l'énergie et l'envie d'écrire ». Elle nous livre ici son parcours : son enfance à Saint-Malo, son premier voyage initiatique à 18 ans en Inde, qui la met sur la voie du

lien à la terre, ses début dans la culture d'herbes aromatique et médicinales, son installation. Elle nous confie ses souvenirs, les moments heureux, ceux un peu moins, ses moments de doute aussi. Elle évoque les différentes rencontres qui ont été déterminantes dans son cheminement : Gérard Bensoussan, pionnier de la production d'herbes aromatique et médicinales en Bretagne, les agriculteurs qui l'ont aidé, Marion Gervais, la réalisatrice du documentaire...

Un bel auto-portrait, qui, outre le fait qu'il nous permette de prendre des nouvelles d'Anaïs quelques années après le tournage du film, nous fait comprendre aussi comment la jeune femme s'est accrochée afin de réaliser son souhait. On perçoit son énergie combative, sa résistance, son espérance. L'écriture est agréable et on embarque bien volontiers dans le sillage d'Anaïs, à la découverte de son univers et des plantes qu'elle aime tant.

**« Anaïs s'en va-t-en guerre », édition Equateurs, 170 pages, 16 euros**

La bande-annonce du documentaire, disponible (payant) sur Vimeo :

---

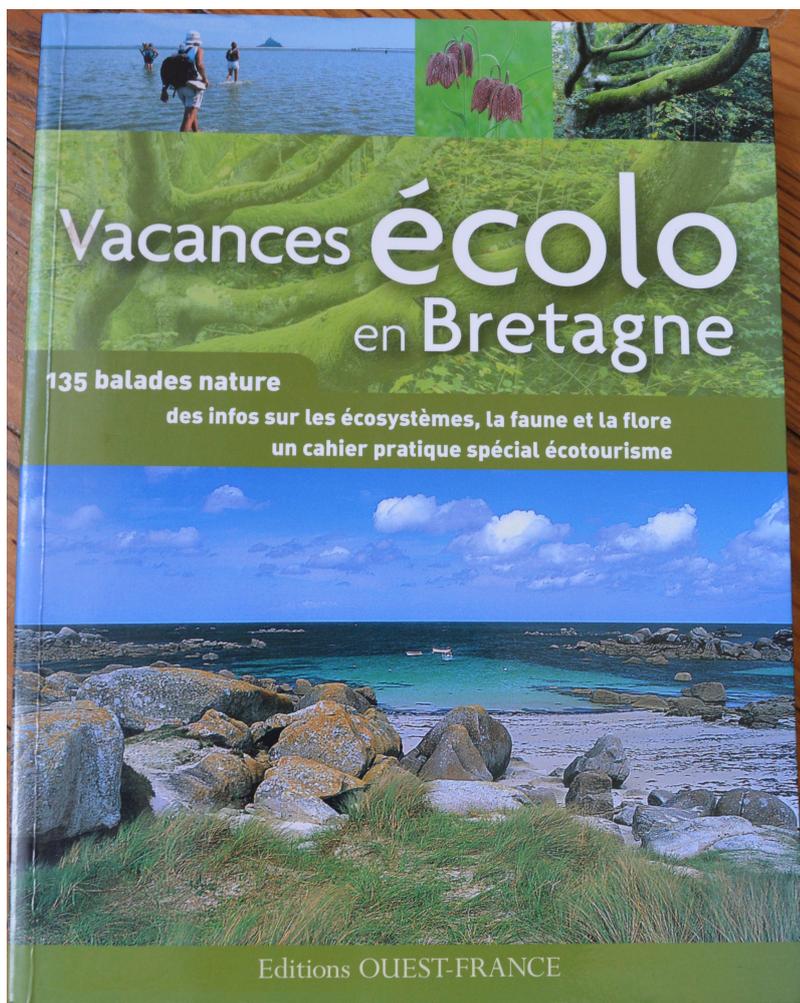
**Vacances écolo en Bretagne :  
découvrez 135 idées de  
balades nature pour vos  
vacances !**

*Besoin d'inspiration pour vos balades en Bretagne cet été ? Le guide illustré Vacances écolo en Bretagne saura vous guider au*

*travers de 135 idées de balades nature.*

---

Pendant les vacances ou les week-ends prolongés, on manque parfois d'inspiration pour choisir l'activité à faire et le lieu idéal à découvrir. Le guide illustré *Vacances écolo en Bretagne* vous propose 135 balades nature avec des informations sur les écosystèmes, la faune et la flore ainsi qu'un cahier spécial écotourisme.



**Voici un extrait de l'introduction:**

*« Les pages qui suivent ont trois usages. Le premier est une invitation au rêve. Où que vous soyez, vous pouvez courir les chemins et les sentiers sans souffrir du soleil ou de la pluie, sans fatigue, sans la moindre contrainte. Il suffit de suivre la carte, de regarder les photographies et de se*

laisser porter par le texte. La Bretagne dans votre fauteuil. Mais, de cette invitation au rêve ne peut que naître une invitation à la découverte. Où que vous soyez en Bretagne, vous trouverez le bon sentier près de chez vous et, de proche en proche, tous les chemins qui mènent à la nature. Enfin, au-delà de propositions commentées de découvertes, vous disposerez d'un véritable mode d'emploi pour voir sans déranger, traverser sans détruire, entendre sans nuire, sentir sans effrayer. »

Extrait de la page 7

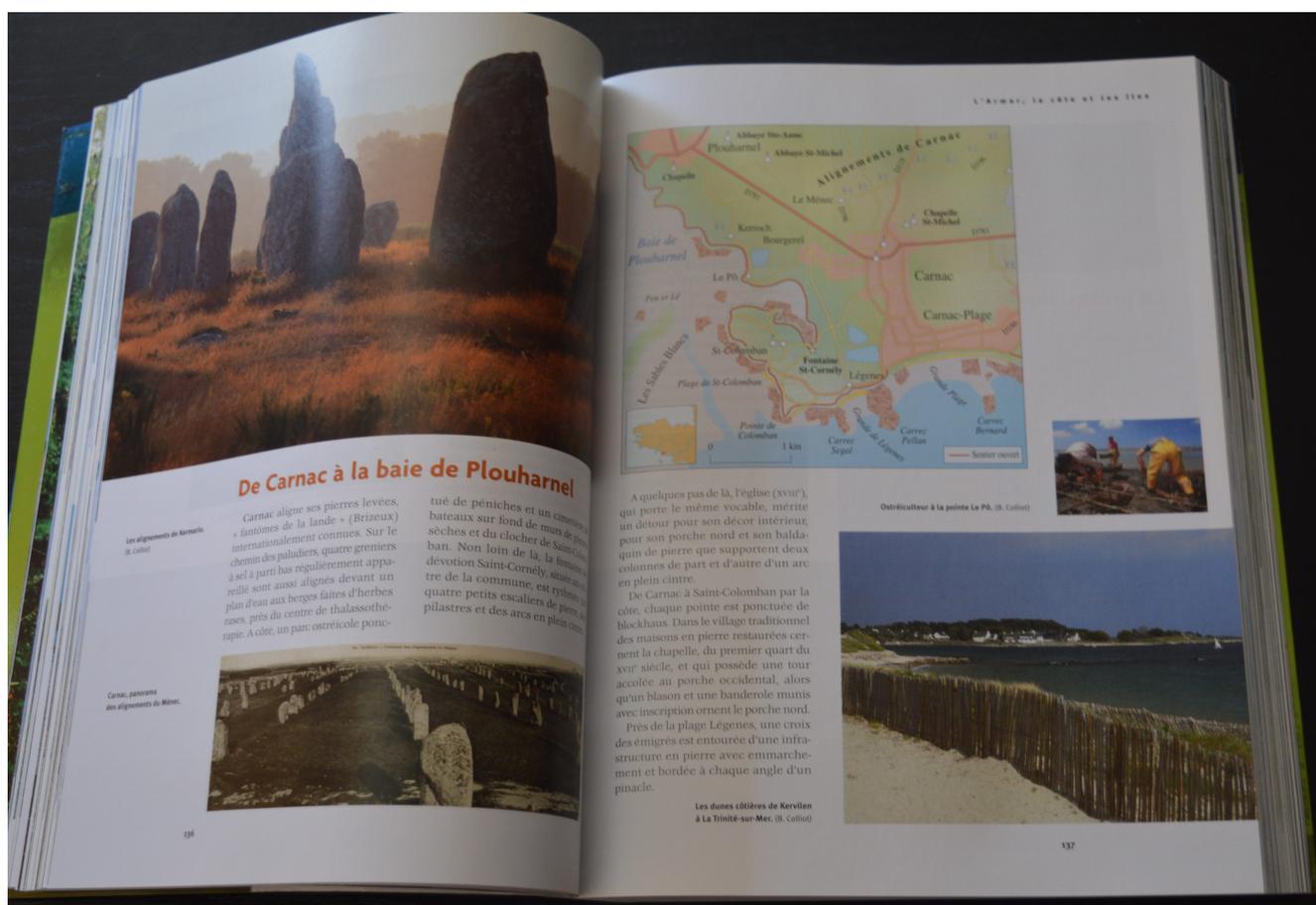
## Bretagne sauvage, à la découverte des écosystèmes bretons



La première partie de l'ouvrage se concentre sur la découverte

des écosystèmes bretons de chaque département, Loire-Atlantique incluse. Ainsi, plusieurs circuits y sont proposés tels que la découverte de l'estuaire de la Vilaine dans le Morbihan, des petites îles de la Rance dans les Côtes-d'Armor ou encore les dunes de Keremma et de la baie de Goulven dans le Finistère. De quoi allier sortie nature et découverte des écosystèmes locaux !

## L'armor, la côte et ses îles

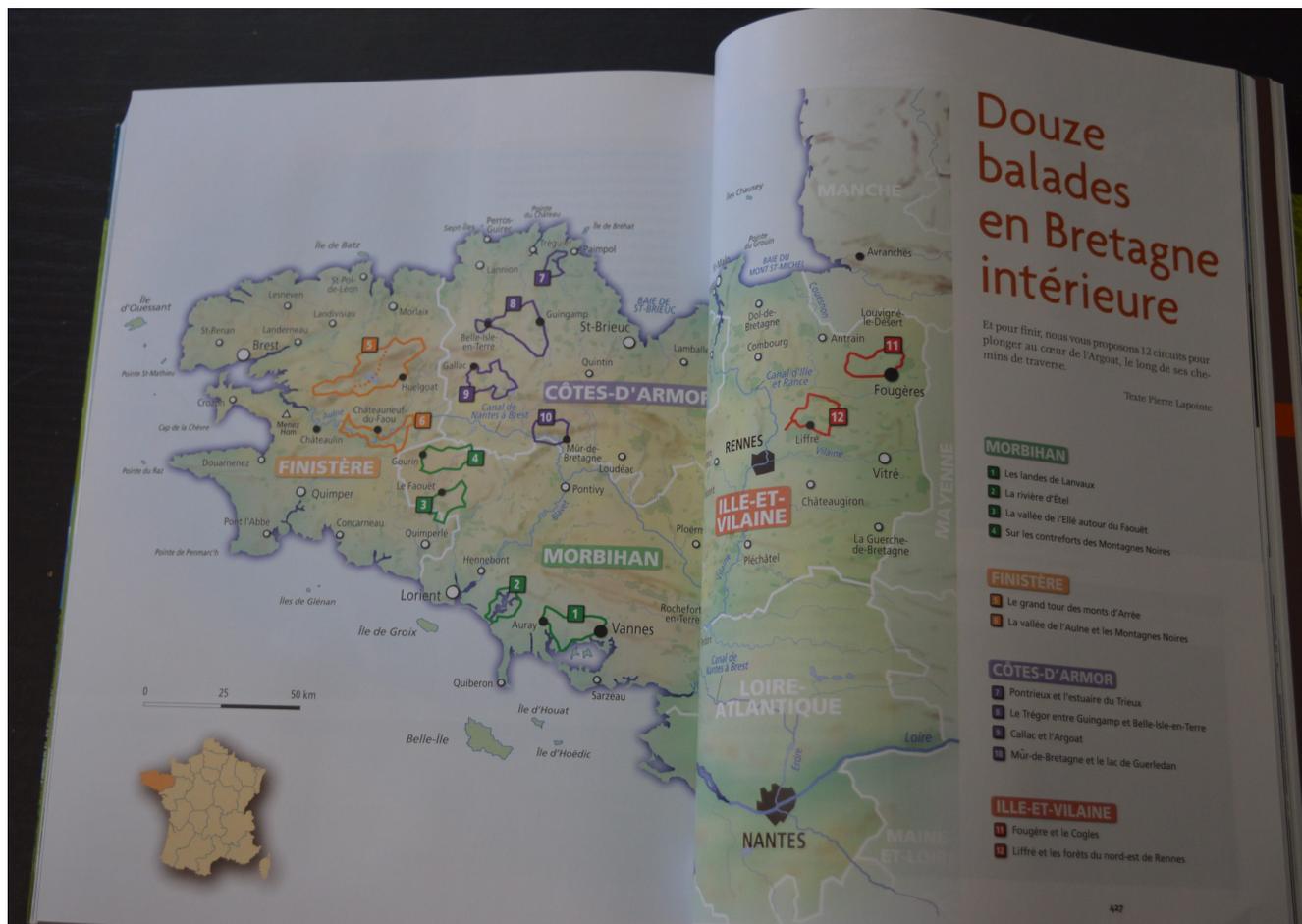


Dans la deuxième partie, le patrimoine naturel et historique de chaque département est mis en valeur par la découverte de sentiers en bord de mer ou sur les îles bretonnes. On peut ainsi découvrir les falaises de Belle-Île, la géologie de l'île de Sein ou encore la réserve naturelle des Sept-Îles.

## L'Argoat, ou l'intérieur des terres

Dans la dernière partie, plusieurs itinéraires sont proposés pour traverser la Bretagne à vélo dont les voies vertes qui

mènent de Nantes à Roscoff. En plus ce cela, de nombreuses balades en forêt de Brocéliande sont cartographiées ainsi que douze grandes balades en Bretagne intérieure.



Des paysages à couper le souffle capturés par des photos d'une grande qualité, des éléments scientifiques sur la biodiversité locale, des itinéraires détaillés à faire à pied ou à vélo, des informations clés sur le patrimoine naturel et historique régional: voilà en résumé ce que l'on peut trouver dans ce guide illustré de 500 pages... une invitation au rêve et à la découverte.

**Disponible en occasion sur plusieurs plateformes (Momox, Fnac...) ou alors à dénicher en recyclerie/librairies proposant des livres d'occasion.**

# **Paysâmes : aller à la rencontre des femmes « qui ont épousé la terre »**

**Johanne Gicquel est une ancienne paysanne et boulangère bio. Elle est aujourd'hui artiste et photographe. Après des ouvrages de photos autour de l'eau, elle lance aujourd'hui un financement participatif pour un nouveau projet, baptisé « Paysâmes », autour des femmes agricultrices bretonnes.**

Mettre en lumière les femmes agricultrices, dans un livre artistique, grâce à des photos et des textes. Tel est l'objectif de Johanne Gicquel avec son projet « Paysâmes ». Un projet qu'elle mûrit depuis longtemps, elle qui a été auparavant elle-même paysanne-boulangère bio. « J'avais envie de leur donner la parole », précise-t-elle. De montrer leur quotidien, leur métier, leurs joies, leurs difficultés. Le tout grâce à des photos en noir et blanc, accompagnées de texte. Johanne y ajoutera également des éléments contextuels, afin de permettre de mieux cerner le métier, la filière et les enjeux. Dix portraits seront au total réalisés, de femmes agricultrices, qu'elles soient en bio ou en conventionnel. Un travail qu'elle a amorcé dès 2018, en allant à la rencontre de plusieurs femmes, éleveuse ou maraîchère.

Un financement participatif est d'ores et déjà lancé sur la plateforme Ulule. Objectif : atteindre la somme de 4500 euros. 67 % de la collecte ira à l'impression, 10 % à la correction du livre par une correctrice professionnelle, 9 % aux frais d'infographie, et 8 % pour les frais de la plateforme. Des contreparties sont prévues pour les participants (affiches dédicacées, livre, tote bag, et même atelier photo). Le prix du livre est fixé de façon à être « éthique et rémunérateur » : « Paysanne, je revendiquais de vivre de mon métier. Artiste et auteure : même nécessité. », explique

Johanne sur sa page de collecte sur Ulule.

Pour soutenir le projet : <https://fr.ulule.com/paysames/>

Et pour retrouver le portrait que nous avons consacré à  
Johanne :

<http://www.eco-bretons.info/portait-de-femmes-johanne-gicquel/>

---

## **Zoom sur la transition alimentaire dans le Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan avec KuB**

*A découvrir ce week-end (ou un peu plus tard), la page spéciale que le web média breton de la culture KuB consacre à la transition alimentaire sur le territoire du Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan.*

Edité par l'association Breizh Creative, [le web média KuB \(KulturBretagne\)](#) a été lancé début 2017. Il se définit comme « le web média breton de la culture », et est né du constat que « la place de la culture dans les médias, notamment à la télévision, est en régression constante depuis vingt, trente ans. Que par ailleurs, les médias audiovisuels français sont regroupés pour l'essentiel à Paris – Ile de France. Qu'enfin, l'on assiste sur Internet à l'émiettement des publics – chacun sa chaîne YouTube ». KuB, financé par la Région Bretagne et par l'Etat via la Drac (Direction Régionale des Affaires Culturelles), propose alors tout un panel d'œuvres en vidéo, textes, sons, photos...On peut ainsi y découvrir des documentaires, des clips, des captations de spectacles, des

fictions, des créations sonores, des portraits...le choix est vaste. Les thématiques traitées également : musique, mer, agro-industrie, culture bretonne, travail, histoire...Toutes les œuvres sont accessibles gratuitement, et disponibles pendant un an. Chaque semaine, cinq nouveaux programmes sont proposés.

Parmi toutes les œuvres disponibles, certaines traitent de l'écologie, de l'économie sociale et solidaires, des transitions...C'est le cas en ce moment avec toute une page consacrée à la transition alimentaire. On entend par transition alimentaire « le processus par lequel une société modifie en profondeur sa manière de produire et de consommer des aliments ». Le Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan avait convié dans la salle de concerts l'Echonova à Vannes tout un ensemble d'acteurs pour réfléchir à ce que pourrait être la transition alimentaire dans ce territoire du Morbihan. Parmi les témoignages, celui de la Ville de Vannes, qui a mis en place dès 2018 une régie municipale de maraichage bio qui fournit crèches et écoles, celui de Loïc de Keraudy, fondateur et gérant de la Marmite Bretonne, conserverie 100 % bio et locale, Denis Rouillé, fondateur et administrateur de la Pepiterre, association qui a pour objet d'accompagner et d'aider à l'installation de porteurs de projets développant des activités respectueuses de l'environnement liées à la terre et à la mer, sur le territoire de la Presqu'île de Rhuys, ou encore Agathe Royer, chargée de développement de l'association Les Cuisiniers Solidaires, qui sensibilise au gaspillage alimentaire. Les vidéos disponibles sur KuB proposent quelques extraits de ces interventions, ainsi que celle de Henri Rouillé D'Orfeuil, ingénieur agronome et docteur en économie appliquée, membre de l'Académie d'agriculture de France et pilote du programme Alimentation de l'association [RESOLIS](#). De quoi découvrir de belles initiatives et entamer une réflexion autour de l'alimentation et des circuits courts, en écho à la situation inédite que nous vivons actuellement !

**A** **voir** **sur**  
<https://www.kubweb.media/page/rentree-transition-alimentaire-relocalisation-parc-naturel-regional-golfe-morbihan/>